

21 octobre 1976 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING A SAINT-JOSEPH (ILE DE LA REUNION), JEUDI 21 OCTOBRE 1976

MONSIEUR LE MAIRE, MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS, JE VOUDRAIS D'ABORD SALUER LES PERSONNALITES QUI M'ACCOMPAGNENT : LE DEPUTE DE VOTRE CIRCONSCRIPTION, LE PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL DE LA REUNION ET, EN MEME TEMPS, DIRE AU CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-JOSEPH ET AU COMITE D'ACCUEIL COMBIEN JE LES REMERCIE DE L'ORGANISATION DE LEUR MANIFESTATION DE BIENVENUE. MAIS JE DIRAI, MONSIEUR LE MAIRE, QUE LE COMITE D'ACCUEIL DE SAINT-JOSEPH, EN REALITE, D'UN COTE LE VOICI ET DE L'AUTRE, LE VOILA. JE SUIS VENU A SAINT-JOSEPH QUI DOIT ETRE, JE CROIS, LA COMMUNE DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE LA PLUS AUSTRALE, CELLE QUI EST LE PLUS LOIN VERS LE SUD. ET JE SUIS VENU POUR QUE CHACUN SACHE A LA REUNION ET DANS LA METROPOLE, QUE LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE A TENU A SE RENDRE DANS LES COMMUNES LES PLUS LOINTAINES DE L'ILE AFIN DE TEMOIGNER SA SOLIDARITE AVEC LA POPULATION ET AFIN DE LEUR PARLER DE LEURS PROBLEMES. PROBLEMES D'AILLEURS, QUE VOUS AVEZ POSES, MONSIEUR LE MAIRE, AVEC UNE REMARQUABLE ELOQUENCE. ET, D'AILLEURS, VOUS M'AVEZ DONNE A CET EGARD, JE DIRAI FRANCHEMENT UN CERTAIN COMPLEXE PARCE QUE VOUS ETES DOCTEUR EN MEDECINE ET DONC VOTRE FORMATION C'EST LA MEDECINE ET NON PAS L'ELOQUENCE. ET MOI, JE SUIS PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE AU TERME D'UNE CAMPAGNE NATIONALE ET DONC, MA FONCTION DEVRAIT ETRE L'ELOQUENCE ET JE CRAINS QUE VOUS NE ME BATTIEZ A LA FOIS SUR-LE-PLAN DE LA MEDECINE ET SUR CELUI DE L'ELOQUENCE. VOTRE COMMUNE, CETTE COMMUNE DU SUD, DE L'EXTREME SUD DE LA REUNION, ELLE EST ETENDUE ET ELLE SE DEPLOIE, COMME LE DISAIENT VOS VAILLANTS ANCETRES VENUS SUR CETTE TERRE "DU BATTANT DES LAMES JUSQU'AU SOMMET DES MONTS". ET CECI REPRESENTE POUR VOTRE MAIRE, POUR SON EQUIPE MUNICIPALE BEAUCOUP DE TRAVAIL ET BEAUCOUP DE RESPONSABILITES. ET CELA REPRESENTE EN MEME TEMPS BEAUCOUP DE PROBLEMES QUE VOUS AVEZ EVOQUES ET AUXQUELS JE VAIS M'EFFORCER DE REPENDRE. JE SUIS HEUREUX DE SAVOIR PARMIS VOUS UN GRAND NOMBRE DE PETITS PLANTEURS DES HAUTS QUI VIVENT SOUVENT DE FACON TRES ISOLEE ET QUI ONT ETE EPROUVES A LA FOIS PAR LA CRISE DU GERANUM ET PAR LA SECHERESSE. JE CONNAIS LEURS DIFFICULTES, JE MESURE LEURS INQUIETUDES MAIS LA CONJONCTURE EST MAINTENANT MEILLEURE ET ILS DOIVENT REPREDRE ESPOIR. MONSIEUR LE MAIRE, VOUS M'AVEZ PARLE DE CES PROBLEMES DES HAUTS DE LA REUNION ET J'AI EU L'OCCASION D'ANNONCER HIER LE PROGRAMME AMBITIEUX QUI SERAIT LANCE POUR LA MISE EN VALEUR DES HAUTS DE LA REUNION. PROGRAMME QUI DEBUTERA EN 1978, PROGRAMME CONSIDERABLE DE PAR SON IMPORTANCE ET PAR SON FINANCEMENT ET QUI, DES 1977, SE TRADUIRA PAR UN PREMIER CLASSEMENT DES HAUTS DE LA REUNION EN ZONE DE RENOVATION RURALE POUR PERMETTRE AUX PLANTEURS DE BENEFICIER DE PREMIERES FACILITES. ET DONC, CE QUE VOUS SOUHAITEZ, C'EST-A-DIRE DE VOIR DEVELOPPER LA VIE, L'EMPLOI, AMELIORER LES CONDITIONS D'EXISTENCE DANS CES HAUTS DE LA REUNION. CE SERA UNE DES OEUVRES DE LA PERIODE QUI COMMENCE ET CE SERA, J'ESPERE, UNE DE CELLES QUE VOUS ASSOCIEREZ A LA VISITE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE.

EN MEME TEMPS, LES AGRICULTEURS DE SAINT-JOSEPH QUI ONT CERTAINES SPECIALITES ONT MAINTENU DES EFFORTS IMPORTANTS POUR CONSERVER UN NIVEAU INTERESSANT A LA PRODUCTION DE VETIVER DONT VOUS REPRESENTEZ A VOUS SEULS LA MOITIE DE LA PRODUCTION REUNIONNAISE. ET JE NE SAIS PAS S'IL Y A PARMIS VOUS DES PRODUCTEURS DE VETIVER MAIS JE TIENS A VOUS DIRE QUE DEPUIS QUE JE SUIS PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, J'AI INTRODUIT LE VETIVER A L'ELYSEE, ET DESORMAIS L'ELYSEE EST UN CONSOMMATEUR DE VOS PRODUITS. NATURELLEMENT, CELA NE SUFFIT PAS, IL FAUT QU'IL Y EN AIT D'AUTRES, MAIS CELA DONNE L'EXEMPLE. ET, TOUT A L'HEURE, MONSIEUR LE MAIRE, VOUS ME PARLIEZ DE L'ELOIGNEMENT DE LA REUNION ET DE SAINT-JOSEPH ET MOI, A L'INSTANT, JE VIENS DE VOUS PARLER DE L'ELYSEE. SAVEZ-VOUS QUE JE SUIS PARMIS VOUS CE MATIN A 1 HEURE MOINS LE QUART, QUE JE QUITTERAI LA REUNION VERS 5 HEURES ET DEMIE CET APRES-MIDI ET QUE JE SERAI CE SOIR, AUJOURD'HUI MEME, A L'ELYSEE. LA VITESSE DES MOYENS DE TRANSPORT COMBINEE AVEC LE DECALAGE HORAIRE FAIT QUE PARTANT A 5 HEURES ET DEMIE DE LA REUNION, J'ATERRIRAI A 11 HEURES A PARIS ET DONC VOUS VOYEZ QUE CE SAINT-JOSEPH SI LOINTAIN, QUE CETTE REUNION QUE VOUS PENSEZ SI ELOIGNEE ON PEUT LUI RENDRE VISITE EN FIN DE MATINEE ET ON PEUT ETRE CHEZ SOI A L'ELYSEE LE SOIR. D'AILLEURS, POUR QUE JE NE SOIS PAS SEUL A FAIRE CE VOYAGE, J'AI INVITE UN CERTAIN NOMBRE DE REUNIONNAISES ET DE REUNIONNAIS A PRENDRE L'AVION AVEC MOI, CE SOIR, ET ILS FERONT DONC L'EXPERIENCE EN CONCORDE A MES COTES. JE VOUDRAIS DIRE AUX AGRICULTEURS DE CETTE REGION QU'ILS ONT DEJA ETE AIDES PAR LA SAFER QUI A FAIT DANS CE DEPARTEMENT, AU TITRE DE LA REFORME FONCIERE, UN TRAVAIL CONSIDERABLE ET QUE JE TIENS A SALUER PARCE QU'IL EST GENERATEUR DE JUSTICE SOCIALE. C'EST DONC UN TRAVAIL QU'IL FAUT POURSUIVRE EN AUGMENTANT LES RESSOURCES DE CETTE SAFER AFIN QUE DE NOUVEAUX AGRICULTEURS PUISSENT S'INSTALLER CHEZ EUX SUR DES TERRES QUI LEUR ASSURENT UN REVENU SUFFISANT ET, NATURELLEMENT, CETTE SAFER SERA INTERESSEE A LA MISE EN OEUVRE DU PROGRAMME DE MISE EN VALEUR DES HAUTS DE LA REUNION ET, ENFIN, C'EST PAR LA QUE JE TERMINERAI, SAINT-JOSEPH A FAIT UN GRAND EFFORT POUR SA JEUNESSE. CETTE JEUNESSE QUE J'AI APERCUE TOUT A L'HEURE SUR LE STADE, QUE JE RETROUVE ICI DANS DES MANIFESTATIONS CULTURELLES ET FOLKLORIQUES, QUE JE RETROUVE DERRIERE MOI ET AU-DESSUS DE MOI POUR ME MONTRER LE CHARME ET L'ARDEUR DE LA JEUNESSE DE SAINT-JOSEPH. JE TIENS A VOUS DIRE QUE CET EFFORT POUR DONNER A LA JEUNESSE, A LA FOIS SA VITALITE, SA CONFIANCE EN ELLE-MEME, SES CHANCES D'AVENIR, C'EST EN EFFET, MONSIEUR LE MAIRE, LE GRAND PROBLEME DE LA REUNION. ET C'EST PAR LA QUE JE VOUDRAIS CONCLURE. JE VOUDRAIS CONCLURE EN REPOUNDANT A CE QUE J'AI SOUS LES YEUX, C'EST-A-DIRE AUX PROBLEMES QUE VOUS AVEZ TENU A ME SIGNALER VOUS-MEME. D'ABORD, CERTAINS DISENT PRIORITE AUX PLANTEURS. EH BIEN, EN EFFET, LE DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE DE LA CANNE A SUCRE, QUI REPRESENTE A L'HEURE ACTUELLE 90 % DES EXPORTATIONS DE LA REUNION, CETTE PRODUCTION DOIT ETRE DEVELOPPEE ET ENCOURAGEE. A CE TITRE, LE PROGRAMME DE RENOVATION DE LA PRODUCTION DE LA CANNE A SUCRE DANS LA REUNION SERA POURSUIVIE AU COURS DES HUIT PROCHAINES ANNEES A LA FOIS POUR AUGMENTER LE VOLUME DE LA PRODUCTION ET EN MEME TEMPS POUR AMELIORER LES CONDITIONS TECHNIQUES DE CETTE PRODUCTION EN LA RENDANT PLUS COMPETITIVE ET PLUS REMUNERATRICE POUR LES PLANTEURS. JE VOUS INDIQUE QUE NOUS MAINTIENDRONS CETTE ANNEE L'EFFORT EXCEPTIONNEL QUI AVAIT ETE PREVU L'ANNEE DERNIERE POUR LES PETITS PLANTEURS. ET DES DISPOSITIONS SERONT PRISES POUR QU'ILS TOUCHENT CETTE ANNEE UNE PRIME COMME ILS L'ONT TOUCHEE L'ANNEE DERNIERE CAR IL FAUT ENCOURAGER ET DEVELOPPER L'ACTION DE CES PLANTEURS ET NOTAMMENT DES PETITS PLANTEURS EN REPOUNDANT AINSI A LA PRIORITE AUX PLANTEURS

JE VOUDRAIS ENFIN REPONDRE A LA QUESTION QUI M'EST POSEE QUI VOUS AVEZ

JE VOUDRAIS ENFIN REPONDRE A LA QUESTION QUI ME EST POSÉE, QUE VOUS AVEZ REPRIS, MONSIEUR LE MAIRE, QUI EST LE PROBLEME DU TRAVAIL POUR LES JEUNES. IL EST EN EFFET ESSENTIEL QUE LES JEUNES REUNIONNAIS ET LES JEUNES REUNIONNAISES EN FAVEUR DESQUELS UN EFFORT CONSIDERABLE ET JUSTIFIE D'EDUCATION ET DE FORMATION A ETE ENTREPRIS ABOUTISSE A CE QU'ILS PUISSENT TROUVER DU TRAVAIL LEUR ASSURANT DES RESSOURCES DANS LA DIGNITE. ET IL N'Y A QU'UNE SOLUTION POUR LE FAIRE. CETTE SOLUTION, C'EST LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA REUNION. ET JE VOUS LE DIS AVEC LA CERTITUDE QUE PERSONNE NE POURRA M'APPORTER LA PREUVE DU CONTRAIRE. LA MEILLEURE CHANCE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA REUNION ELLE EST DANS LA DEPARTEMENTALISATION ECONOMIQUE PARCE QUE CETTE DEPARTEMENTALISATION ECONOMIQUE ASSURE LA SOLIDARITE ENTRE LES RESSOURCES ET LES PERSPECTIVES DE LA COMMUNAUTE METROPOLITAINE DE 53 MILLIONS D'HABITANTS QUI POURSUIT ELLE-MEME UN PROGRAMME AMBITIEUX DE DEVELOPPEMENT ET CETTE COMMUNAUTE REUNIONNAISE DE 500.000 HABITANTS QUI DOIT PENDANT SON DEVELOPPEMENT ET POUR SON DEVELOPPEMENT COMPTER SUR UNE SOLIDARITE ACTIVE, SOLIDARITE ACTIVE QUI N'EST PAS DE L'ASSISTANCE MAIS QUI EST DE LA FRATERNITE. C'EST POURQUOI J'AURAI L'OCCASION AVANT DE QUITTER VOTRE ILE TOUT A L'HEURE D'EXPOSER UN PROGRAMME EN DOUZE POINTS CONCERNANT LA DEPARTEMENTALISATION ECONOMIQUE DE LA REUNION QUE JE CONSIDERE COMME NECESSAIRE A VOTRE DEVELOPPEMENT ET QUE JE CONSIDERE COMME ETANT LE SEUL QUI PUISSE ASSURER L'EMPLOI DES JEUNES

JE VOUDRAIS ENFIN REPONDRE A LA DERNIERE ET JE DIRAI A LA PLUS EMOUVANTE DES QUESTIONS QUI EST ICI LORSQU'ON ME DIT : MONSIEUR LE PRESIDENT, NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS. MONSIEUR LE MAIRE, TOUT A L'HEURE, VOUS M'AVEZ RAPPELE CE QUE VOUS AVEZ ECRIT COMME ETANT LA TRISTESSE NATIVE DES CREOLES DE LA REUNION ET IL EST VRAI QUE PARMIS LES POPULATIONS QUI SE SONT REUNIES, RASSEMBLEES, UNIFIEES SUR CETTE ILE, CERTAINES D'ENTRE ELLES ONT APPORTE LEUR RESERVE TRADITIONNELLE ET PARFOIS LA MELANCOLIE DE LEUR TEMPERAMENT. JE VOUS DIRAI, MONSIEUR LE MAIRE, QUE S'IL EXISTE UNE TRISTESSE NATIVE DES CREOLES, JE NE L'APERCOIS PAS DEVANT MOI CE MATIN A SAINT-JOSEPH. AVEC LA SIMPLICITE QUI EST LA VOTRE, AVEC VOTRE MODE D'EXPRESSION, VOUS AVEZ SU ADRESSER AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE LE PLUS CHALEUREUX ET LE PLUS CONFIAIT DES ACCUEILS. ALORS, A VOUS MADEMOISELLE QUI DITES : MONSIEUR LE PRESIDENT, NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS, OU A VOUS MADAME, JE REPONDRAI QUE LA CONFIANCE C'EST UN CONTRAT C'EST-A-DIRE QU'IL Y A A LA FOIS L'ACTE DE CONFIANCE ET QU'IL Y A ENSUITE BIEN ENTENDU LA REPONSE A LA CONFIANCE. ET JE REMPORTERAI DE LA REUNION ET DE SAINT-JOSEPH LES CONVICTIIONS NECESSAIRES POUR FAIRE EN SORTE QUE LE GOUVERNEMENT APPORTE A VOS PROBLEMES LES REPONSES QUE VOUS SOUHAITEZ ET POUR QU'AINSI A LA CONFIANCE QUE VOUS M'AVEZ ADRESSEE IL Y AIT LA REPONSE A LA CONFIANCE. MONSIEUR LE MAIRE, VOUS RAPPELIEZ, TOUT A L'HEURE, QU'EN 1974, LA POPULATION DE SAINT-JOSEPH S'ETAIT PRONONCEE MASSIVEMENT A L'OCCASION DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE. ELLE L'A FAIT SANS QUE JE LUI AI RENDU VISITE, ELLE AVAIT DONC PLUS DE MERITE A LE FAIRE. EH BIEN, JE VIENS APRES UN PEU PLUS DE DEUX ANS LUI DIRE QUE J'AI ENTENDU SON MESSAGE ET QUE JE VEILLERAI A FAIRE EN SORTE QUE LA REPUBLIQUE FRANCAISE SOIT CETTE DEMOCRATIE FRATERNELLE, JUSTE, SOCIALE ET LIBRE POUR LAQUELLE VOUS VOUS ETES PRONONCES EN 1974 ET DONT JE COMPTES CONDUIRE AVEC VOUS LE PROGRES. VIVE SAINT-JOSEPH ! VIVE LA REUNION ! VIVE LA FRANCE